



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Je n'ai de goût à rien !* » 3^{ème} partie de la réponse

Me réjouir que Dieu soit heureux :

Il est une autre vérité qui doit nous permettre de rester profondément joyeux, quelle que soit notre humeur. C'est la réalité du BONHEUR INFINI DE DIEU.

Charles de Foucauld répète souvent que l'une des grandes causes de sa joie est la pensée que Jésus est désormais heureux pour toujours : « Quand nous sommes tristes, découragés de nous-mêmes, des autres, des choses, pensons que Jésus est glorieux, assis à la droite du Père, bienheureux pour jamais et que, si nous L'aimons comme nous devons, le bonheur du bonheur de l'Être infini doit l'emporter infiniment dans nos âmes sur la tristesse provenant des maux d'êtres finis. Par conséquent, devant la vision du bonheur de notre Dieu, notre âme doit entrer dans la jubilation, et les peines qui la pressent doivent disparaître comme les nuages devant le soleil : notre Dieu, notre tout est bienheureux. Réjouissons-nous sans fin, car tous les maux des créatures sont un atome à côté du bonheur du Créateur. »

Lorsqu'un nouveau motif de tristesse monte dans notre cœur, réjouissons-nous, comme Charles de Foucauld, à l'idée que rien n'empêche Dieu – notre Dieu bien-aimé – d'être immensément heureux. Oui, nous sommes invités à nous réjouir de sa joie, à nous en émerveiller, à l'en féliciter !

Une carmélite disait un jour : « Lorsque j'ai le cafard, je prends une chaise, je m'assieds et je pense, à la suite de tous les saints, que, dans mon âme, Dieu est infiniment heureux. Alors la paix revient dans mon cœur. » (à suivre)

Père Pierre Descouvemont
(revue de sainte Rita n°589)

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

```
(je n'ai de goût à rien 3eme partie 2eme semaine septembre )  
/Title  
( )  
/Subject  
(D:20100309200351)  
/ModDate  
( )  
/Keywords  
(PDFCREATOR Version 0.8.0)  
/Creator  
(D:20100309200351)  
/CreationDate  
(-)  
/Author  
-mark-  
/
```